

LI N



INDOMPTABLE

Bi-Hebdo Numérique



YANNICK NOAH

"Il était Impensable que le Cameroun se retrouve à jouer la CAN et la coupe du monde sans équipementier"



ABOUBAKAR VINCENT

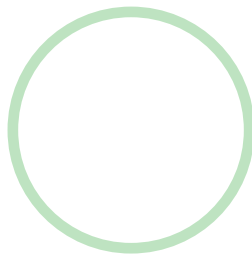
« TOUT CE QUE JE PEUX VOUS
SOUHAITER, C'EST DE FAIRE
UNE BONNE COMPÉTITION »

ZAMBO ANGISSA

« L'odeur du goudron me manque »



Sélectionné dans la liste finale de Clarence Seedorf pour aller défendre le titre de champion d'Afrique du Cameroun en Egypte, Franck Zambo Anguissa s'apprête à basculer dans l'univers CAN. Avant cela, le milieu de Fulham FC plonge dans une nostalgie révélatrice au micro de notre confrère de France Football, Nabil Djellit.



APPLICATION

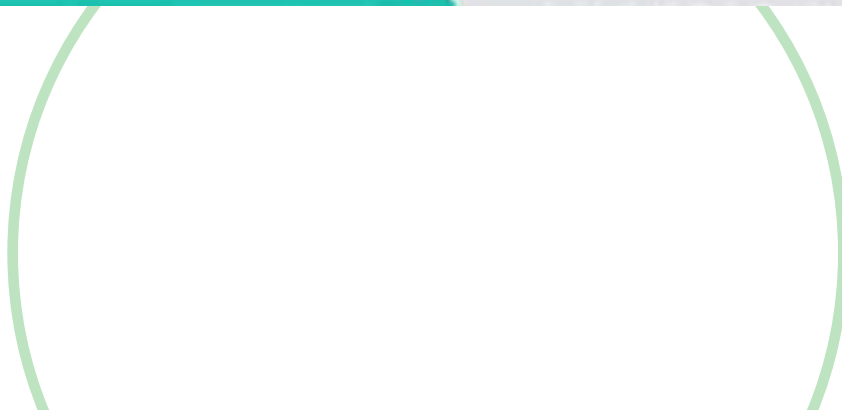
LION

INDOMPTABLE

Bientôt disponible
et indispensable



www.lionindomptable.com



CAMEROUN

UMS DE LOUM : LA FIERTÉ DU LITTORAL !



Le club du département du Moundou a été reçu en grandes pompes dans sa région d'origine. Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, Gouverneur de la région du Littoral, a rendu les honneurs à ses champions du Cameroun qui vont représenter le pays en Ligue des Champions africaine dès le mois de Septembre 2019.

Par Ernest M. OUANDIE

CAMEROUN

C'est dans les locaux de la région vendredi dernier que les nouveaux champions du Cameroun ont été reçus. Le Gouverneur s'est montré dithyrambique à l'endroit d'UMS de Loum. « Satisfait du travail abattu. Puisque en 2015 nous sommes allés à Yaoundé prendre part à la finale de la Coupe du Cameroun. Et justement cette année-là, j'ai eu l'occasion de vous recevoir dans cette salle. Je vous demandais de continuer à maintenir le cap pour que d'autres trophées puissent suivre, fort heureusement, trois ans après vous revenez avec le titre de champion. On sait que géographiquement à Loum, on a plus affaire aux rochers qu'à du gazon. Ce qui veut dire que vous travaillez dans des conditions assez difficile. Vous êtes des joueurs aguerris. Le fait d'être soudé, vous ne pouvez qu'avoir ce type de résultat. »

Les joueurs sont aux anges. Surtout après le traitement reçu depuis leur sacre. « Après une saison très difficile au début, on a fini par avoir une récompense. Nous remercions le président parce qu'il a tenu ses promesses. Avec les primes payés et salaires payés tout est à jour. Nous représentons tout le pays, on doit bien travailler pour avoir des résultats » a réagi Joël Etogue, capitaine du club.

Grand acteur de ce deuxième titre de champion du Cameroun, Laurent Djam reconnaît que la tâche n'a pas été aisée. C'est d'ailleurs l'un des rares techniciens à avoir terminé toute une saison de Ligue 1 sur le banc du club de Pierre Kouemo sans être viré. « Ça a été très compliqué. En tout et pour tout ce championnat, l'on avait 24 joueurs. Vous voyez qu'avec un tel effectif ce n'est pas facile. On a bossé

dur et au finish on doit souffler et être contents. Quand vous êtes champions du Cameroun modestement vous vous dites que vous avez mis quelque chose en place qui a marché. Maintenant le plus dure commence, il faut être capable de tenir. Bravo aux joueurs qui ont respecté les consignes mises en place. Il fallait avoir un titre, je crois que je le leur aie donné. Merci à la ville de Loum »

L'administration a mis les petits plats dans les grands à l'occasion de ces play-offs. « C'est le respect de la parole donné. La reconnaissance des efforts fournis car les play-offs ont été assez difficiles. Pour que ces enfants gardent la force en eux, il fallait leur promettre quelque chose pour les stimuler. C'est en tout 10 millions de Francs CFA. Le rendement n'est pas linéaire c'est pour ça que la prime n'est pas linéaire, tout le monde a ce qu'il mérite et tout le monde est content. La FECAFOOT en particulier et le Ministère des Sports sont dans l'obligation de nous soutenir. Ce n'est plus seulement une affaire d'UMS de Loum, on représente le Cameroun. Toutes nos prières c'est qu'ils nous soutiennent, qu'ils fassent tout. Que ça ne soit plus comme par le passé, pour que le Cameroun récupère ses places africaines » a lancé Safia Kouemo présidente active d'UMS au sorti de chez le gouverneur. Après quelques semaines de repos, UMS de Loum va directement se pencher vers ses échéances africaines à venir en attendant la reprise de la Ligue 1. Des recrues de noms sont annoncées.

CAMEROUN

UMS : LES ACTEURS DU SACRE

Pour décrocher son deuxième titre de champion du Cameroun au terme des play-offs terminés le dimanche 9 juin 2019, l'UMS de Loum a dû s'appuyer sur un effectif solide, avec des éléments

magnifiques sur tous les compartiments. Certains ont été particulièrement précieux. Lion Indomptable a particulièrement remarqué quatre figures importantes.



NICOLAS ABANDA NKOA : le monstre du milieu de terrain

Il est joueur de l'UMS depuis 2 saisons. Dès son arrivée au club de Pierre Kwemo en provenance de la Colombe sportive de Sangmelima, il s'est très vite montré indispensable au milieu de terrain. Cette saison, il aura atteint le pic de sa forme au point d'être présenté par plusieurs observateurs avertis comme le meilleur joueur du club du Moundou cette saison. Il est perçu comme « le monstre du milieu », « celui qui détruit et qui arrange ». Pour que l'UMS de Loum décroche le sacre cette saison, ses états de service ont été plus qu'importants. Il avait donné le ton dès le match aller des préliminaires de la Ligue des Champions, le 28 novembre 2017 face à Lobi Stars du Nigéria, en inscrivant l'unique but du match à la 66ème minute. « Ce but me donne une motivation particulière », avait-il indiqué. A 24 ans, l'ancien lion espoir n'a certainement pas encore montré toutes ses qualités.



JACQUES BERTIN NGUEMALEU : La force de l'expérience

Nouvelle recrue, sa riche expérience a permis de solidifier davantage la défense de l'Union des Mouvements Sportifs de Loum. L'ancien capitaine de l'Unisport du Haut-Nkam et de l'Union Sportive de Douala n'a pas mis du temps à s'adapter au sein du club qu'il a rejoint en début de saison. Jacques Nguemaleu, c'est à la fois une technique rare et une abnégation incomparable. Le fait d'avoir tuteuré le haut niveau en Thaïlande lui donne une longueur d'avance sur ses concurrents du championnat. Pour se l'offrir en début de saison, Pierre Kwemo n'a pas hésité à casser sa tirelire. Et les résultats en cette fin de saison lui donnent raison. Nguemaleu fait partie des plus grands acteurs du sacre.

CAMEROUN

JOËL ETOGUE : L'âme de l'équipe



Il a été de tous les succès avec l'Union des Mouvements Sportifs de Loum. De la finale de la Coupe du Cameroun remportée en 2015 au titre de champion gagné en 2019, en passant par celui de 2016. Le brassard de capitaine qu'il arbore ressemble avant tout à une récompense pour le service rendu. « Après une saison très difficile au début, on a fini par avoir une récompense », se réjouit le joueur. Sur l'aire de jeu, il n'économise jamais son énergie. « C'est l'âme de l'équipe, le capitaine courage... Il peut tout faire pour sauver UMS », apprécie un reporter sportif. Et ce sacrifice consenti pour l'UMS, le public le lui rend bien. A Loum, il est plus qu'un roi. Il se sent chez lui.

Jean Tchamdjou : Précieux comme ses passes

Depuis trois saisons, il est au top avec le tout nouveau champion du Cameroun. Cette année, il est encore monté d'un cran. C'est la machine du milieu de terrain. Non seulement il y apporte de la vitesse mais il est aussi précieux par la qualité de ses passes. Courtisé par plusieurs clubs en début de saison, les dirigeants de l'UMS ont tout fait pour le conserver. Une option payante compte tenu du rendement du joueur et son apport pour le trophée arraché de haute lutte.

LAURENT DJAM : Professionnel jusqu'au bout



Avoir réussi à passer toute une saison sur le banc de touche de l'Union des Mouvements Sportifs (UMS) de Loum relève d'un véritable exploit. Laurent Djam a su résister à toutes les tempêtes qui ont secoué son banc de touche cette saison. « Ça a été compliqué. En tout et pour tout ce championnat, on avait 24 joueurs. Vous voyez qu'avec un tel effectif, ce n'est pas facile. On a bossé dur et au finish, on doit souffler et être content. Quand vous êtes champions du Cameroun, modestement, vous vous dites que vous avez mis quelque chose en place qui a marché. Maintenant, le plus dur commence, il faut être capable de tenir. Bravo aux joueurs qui ont respecté les consignes mises en place. Il fallait avoir un titre, je crois que je le leur ai donné. Merci à la ville de Loum », s'est-il réjoui. Parlant de titres, Laurent Djam se constitue déjà un respectable palmarès. Il avait déjà offert en 2017, le trophée de la Coupe du Cameroun à New Stars de Douala. Passé par plusieurs clubs, le championnat de Ligue 1 du Cameroun n'a plus aucun secret pour lui.

CAMEROUN

LFPC : PWD DE BAMENDA RESTE EN LIGUE 1



Le club du Nord-Ouest bénéficie de la sanction infligée aux Astres de Douala coupable d'avoir aligné un joueur litigieux lors de la rencontre de la 5ème et dernière journée des play-offs face à New Stars de Douala.

Relégué au terme des play-offs Down il y a plus d'une semaine, PWD de Bamenda vient d'être maintenu en Ligue 1 grâce à une décision de la Commission d'homologation et de discipline de la Ligue de football professionnel du Cameroun (LFPC). En effet, l'organe que préside Eric Mathias Owona Nguini, sur la base des réserves formulées par New Stars de Douala lors de la 5ème et dernière journée au sujet du joueur Tangi Eric Aloh, a décidé de soustraire trois points au club de la capitale économique,

en dépit du fait que celles-ci aient été jugées irrecevables. Si le joueur a écopé d'une suspension de deux ans avec sursis et les Astres de Douala sanctionnées, c'est parce que le Secrétaire général de la LFPC avait saisi les instances juridictionnelles de la Ligue sur le cas de ce joueur coupable d'une fraude. En effet, Tangi Eric s'était engagé avec les Astres de Douala alors qu'il était encore sous contrat avec Botafogo FC de Douala. Avec la suspension du joueur incriminé, Les Astres de Douala perdent le match face à New Stars de Douala par pénalité, sans que le plaignant New Stars ne puisse bénéficier des points qui lui ont été soustraits. Conséquence directe de ce retrait de 3 points, Les Brésiliens de Bépanda retombent dans la zone rouge, cédant leur place à PWD de Bamenda dont les supporters peuvent exulter.

CAMEROUN

CLASSEMENT OFFICIEL DE
LIGUE 1PLAYOFFS
TOP

	PTS
UMS	10
COTON SPORT FC	9
FEUTCHEU	6
FC APEJES	6
DRAGON CLUB	5
STADE RENARD	4

PLAYOFFS
DOWN

	PTS
FOVU	10
UNION SPORTIVE	8
PWD	7
LES ASTRES	7
NEW STAR	4
UNISPORT	1

CAMEROUN

CLASSEMENT OFFICIEL DE
LIGUE 2PLAYOFFS
TOP

	PTS
PANTHÈRE SPORTIVE	10
CANON SPORTIF	10
BAMBOUTOS FC	8
FAP	6
LÉOPARD FC	6
RENAISSANCE FC	3

PLAYOFFS
DOWN

	PTS
YAFOOT	8
DYNAMO	8
AS ETOA MEKI	7
AIGLE ROYAL	7
LION BLESSÉ	6
BANG BULLET FC	2

CAMEROUN



COUPE DU CAMEROUN : ELIMINÉ, EDING SPORT DÉNONCE UN ARBITRAGE COMPLAISANT

Le club accuse l'arbitre international Blaise Ngwa d'avoir donné un coup de pouce à son adversaire AS Etoa Meki. Détenteur du trophée de la Coupe du Cameroun de football, Eding Sport de la Lekie ne conservera pas le trophée. Le club de Saint Fabien Mvogo a été éliminé dimanche par AS Etoa Meki, club de Ligue 2 à l'étape des quarts de finale. Le champion du Cameroun 2017 a été battu 0 but contre 1. Si Eding Sport reconnaît avoir vendangé un nombre incalculable d'occasions au cours de cette partie, il estime en revanche que le sort du match aurait pu être différent si l'arbitre de la partie, le nommé Ngwa Blaise s'était montré correct tout au long de la partie. Eding Sport avait pourtant récusé cet officiel, selon ses dirigeants. « Une semaine avant la rencontre contre Etoa Meki, j'ai écrit une correspondance au SG de la FECAFOOT dans laquelle je sollicitais sa récusation. Evidemment, la FECAFOOT est restée silencieuse et voilà le résultat que nous a servi notre arbitre FIFA », déplore Saint Fabien Mvogo. Le désamour entre Eding Sport de la Lékié et l'arbitre Ngwa Blaise ne date pas d'hier. Le 16 octobre 2017, le club de la région du Centre avait déjà servi une lettre au secrétaire général de la Ligue de football Professionnel pour récuser cet athlète du sifflet. « Il nous a été donné de constater de nombreux dysfonctionnement dans l'attitude ou le comportement de

l'arbitre FIFA Ngwa Blaise. En effet, depuis le début de la saison, monsieur Ngwa Blaise s'est illustré par un comportement qui frise l'atteinte à la déontologie en matière d'arbitrage. Le sieur Ngwa Blaise a déjà officié deux de nos rencontres : la première le 9 juillet 2017 contre Feutcheu FC à Yaoundé, rencontre au cours de laquelle il s'était illustré par des errements et des décisions approximatives, biaisant le résultat du match. Il a offert gracieusement un penalty à Feutcheu FC et dans la même rencontre, il a délibérément refusé de nous accorder deux penalties qui ne souffraient d'aucune contestation », indiquait la correspondance. La deuxième mésaventure racontée par Eding dans la lettre à la Ligue remonte au 27 septembre 2017. « Le même arbitre revient au match Unisport de Bafang contre Eding Sport FC à Yaoundé, il a démontré à mon avis qu'il avait un problème avec notre club. Ses prises de décisions montraient à suffisance qu'il y avait des doutes sérieux sur son impartialité, son détachement et son indépendance », écrivait Eding. S'appuyant sur ces deux « malheureux » événements, Eding Sport FC avait récusé l'arbitre international pour la saison 2017-2018. C'est encore sur la base de ces deux expériences que le club l'a une nouvelle fois récusé en Coupe du Cameroun, dans une correspondance adressée le 11 juin 2019 au Secrétaire Général de la FECAFOOT. Une réclamation bottée en touche.

CAMEROUN

COUPE DU CAMEROUN CALENDRIER DEMI-FINALE

Mercredi 19 juin 2019

AS Fap vs AS Etoa Meki

Stade Renard vs Dragon de Yaounde

CAMEROUN

FECAFOOT - LE COQ SPORTIF



YANNICK NOAH

"IL ÉTAIT IMPENSABLE QUE LE CAMEROUN SE RETROUVE À JOUER LA CAN ET LA COUPE DU MONDE SANS ÉQUIPEMENTIER"

Muet depuis le déclenchement du feuilleton du partenariat qui lie le Coq sportif à la fédération Camerounaise de football, Yannick Noah dont le nom est sur toutes les lèvres, a finalement brisé le silence dans un entretien accordé à notre confrère Boney Philippe sur les antennes d'Amplitude FM. Le vainqueur de Roland Garros 1983 s'est suffisamment montré loquace sur le rôle qu'il a joué dans cette affaire.

Par Sylvain KWAMBI avec Amplitude FM

CAMEROUN

Comment a-t'on abouti à la mise en œuvre de ce partenariat ?

On a été contacté il y a deux mois et demi en nous disant que la compagnie qui habillait les Lions depuis très longtemps ne désirait pas renouveler le contrat et quand j'ai eu cette information la première chose que j'ai dit c'est qu'il faut absolument aider le Cameroun en trouvant un moyen d'habiller l'équipe et c'est très simple. Si à un moment moi faisant partie du conseil d'administration de le Coq sportif parce qu'ils m'ont soutenu durant et après ma carrière, ils ont travaillé avec Joakim, c'est une relation de famille que j'ai avec cette compagnie, il s'est trouvé que j'ai appelé le président et je lui ai dit si on peut, s'il vous plaît participons, aidons l'équipe car ce n'est juste que donner un maillot à l'équipe. J'ai été près des Lions et quand je n'ai pas eu un rôle particulier, je suis devant mon petit écran pour les soutenir. Donc, il y avait un délai très court et cette décision a dû être prise très vite. Tu comprends bien que pour une compagnie on a le choix, il y a plusieurs équipes qui peuvent être sponsorisées, qui demandent à être sponsorisées, mais j'ai vraiment poussé car il y avait une envie depuis longtemps de participer de part le lien que j'ai avec le Cameroun, essayer d'aider et faire partir de cette aventure avec le coq sportif.

Ces équipements habilleront seulement les sélections fanions ?

Quand on dit le maillot de l'équipe nationale ce sont les garçons, les filles, les jeunes, le staff et bien d'autres, et tout ça dans une période très rapide parce qu'il était impensable que les équipes se retrouvent à jouer la CAN et la Coupe du Monde sans équipementier. Donc il a fallu prendre une décision de notre part pour accepter ce partenariat. Il fallait donc que ça passe au conseil d'administration pour prendre la décision de savoir si on accepte de prendre l'équipe du Cameroun alors qu'on a la possibilité de prendre d'autres équipes. J'ai pesé de tout mon poids car c'est le Cameroun. Il fallait le faire absolument et avoir l'aval et la volonté de la Fecafoot qui était,

je vais pas dire avoir le couteau sur la gorge, mais ça aurait été terrible d'être à ces compétitions sans équipementier.

Qu'est ce qui a coincé dans la matérialisation de ce partenariat ?

Il faut savoir qu'entre le moment où on décide d'être partenaire et la matérialisation, ça prend quand même un peu de temps. Il y a des blocages et des règles au niveau de la FIFA qui font qu'on ne peut pas faire n'importe quoi, surtout sur le choix des couleurs et du textile.

Pourquoi la disponibilité des premiers équipements a pris beaucoup de temps ?

Il y a deux possibilités : soit on prend des maillots aux couleurs et on floque vite fait, non il fallait quand même faire autre chose. On est dans le détail parce qu'il y a des règles qui sont très strictes au niveau de la FIFA. On a fait des propositions dans un délai très rapide parce qu'il fallait à partir du moment où on a décidé de confectionner tant à la conception avec les artistes qui devaient designer quelque chose de fantastique, il faut avoir la validation. Il y a eu deux refus avant que la FIFA accepte. Une fois que cela est validé, on a pu lancer la confection et ça prend du temps. On fait pas des milliers de maillots en trois jours, ce sont des produits qu'utilisent des joueurs, c'est pas des matériaux qu'on trouve sur le marché, c'est autre chose et ça prend du temps. Je pense que les maillots de l'équipe féminine sont arrivés une semaine avant, vous imaginez que s'il y avait eu le moindre problème, on aurait pas pu. Donc voilà tout ça s'est fait très rapidement. A chaque étape, bien que n'étant pas à l'intérieur, je prenais l'information pour savoir où on en était pour me rassurer qu'on sera prêt, car ça urgeait pour les Lionnes, avec les différenciations parce que leurs maillots ne comportent pas d'étoiles comme celui des Lions. Donc il y avait un certain nombre de choses qui sont peut être des détails pour certains, mais ça prend du temps. On a réussi à le faire à un temps record. Aujourd'hui mon sentiment,

CAMEROUN

vous ne vous imaginez pas la fierté, parce que je me dit qu'à mon niveau, j'ai réussi à participer et j'étais tellement excité l'autre jour quand ça s'est fait que j'ai réalisé une vidéo qui est passée sur Instagram. Aujourd'hui je suis tellement ému que j'ai même la chair de poule. Quand on est loin comme c'est mon cas, celui des joueurs de foot, bref des Sportifs, on a par exemple un jeune qui a gagné la NBA, on se pose des question sur ce qu'on peut renvoyer l'ascenseur à notre pays, et je suis content de savoir que j'ai pu participer à ce que les équipes nationales du Cameroun les Lions Indomptables puissent être équipés.

Qu'est ce qui retarde la fourniture des équipements des Lions Indomptables ?

Ce sera prêt au moment des matchs. Il y a dans un premier temps les maillots pour les équipes, et dans un deuxième temps les maillots pour le public. Confectionner 150 maillots de couleurs vertes, jaunes, ça prends du temps. Lorsqu'ils faut confectionner des dizaines de milliers de maillots pour le public, ce n'est non plus une mince affaire. Là il y avait une urgence, je ne pense pas que les gens réalisent que c'était des questions d'heure au niveau de la prise des décisions, il fallait attendre les dernières signatures jusqu'au moment où je me suis rendu compte que le président Seidou était mon frère de la famille, quelqu'un avec qui j'ai eu l'occasion depuis des années de partager la passion qu'on avait pour les équipes nationales, pour les Lions et même pour le football en général.

Il se dit que c'est votre proximité avec le Président de la Fecafoot qui a favorisé ce partenariat express. Est ce votre avis ?

Les gens peuvent toujours douter de la parole de quelqu'un, je n'étais même pas au courant qu'il était président de la Fecafoot, encore une fois je parle du cœur, je parle d'un sentiment d'envie qui m'animait et que j'avais envie de faire. De toute façon, on ne peut pas plaire à tout le monde et je l'ai appris depuis très longtemps, mais on ne peut pas se tromper quand on est honnête. Il y a peut être des gens qui auraient préféré que pen-

dant quelques mois ou années l'équipe joue sans sponsors, je dis non ! On est détenteur du titre, on a une situation un peu compliquée au niveau de notre image qui est que cette coupe d'Afrique nous a échappé car elle devait se jouer chez nous. Je ne suis pas allé chercher les raisons pour lesquelles Puma ne voulait plus renouveler, ils ont des raisons qui sont certainement négatives car s'ils étaient contents ils auraient renouvelé. Donc, il y avait un problème et cela se pose aussi au sein de notre conseil d'administration, ce n'est pas que simplement dès que Puma se retire tous les autres équipementiers accourent. Il faut savoir qu'il y a d'autres options avec d'autres sports, c'est un investissement, un accompagnement non seulement au niveau des équipements, mais aussi financier. Donc il y a un travail, une réflexion, et tout ça a été fait très vite.

Les négociations se sont-elles faites dans les règles de l'art ?

Je vais être cash avec vous. On ne peut pas se faire brutaliser quand on fait de bonnes choses. Quand on est loin et qu'on a réussi, on pense aux siens et mon père m'a toujours dit de ne jamais oublier d'où je viens et c'est ce que je fais aujourd'hui. Quand cette situation s'est posée je n'ai pas hésité, c'est pas une question de business parce que pour moi les transactions c'est zéro, c'est rien, moi je suis pas dans cette manière de fonctionner, même quand j'étais dans le staff s'était gratuit, et je suis tout à fait à l'aise avec ça. Donc, une fois de plus je suis content. Je suis supporter et on va faire en sorte que ça marche le mieux, on aura l'occasion pour les prochaines collections de proposer quelque chose de mieux parce qu'on aura du temps et on écoute aussi les critiques, propositions et suggestions des joueurs en particulier parce que vous devez savoir qu'à partir du moment où le maillot est confectionné, on propose à certains joueurs de tester, et tout a été validé à un temps record, et on est satisfait.

FRANCE 2019

COUPE DU MONDE (F) : L'ÉQUATION À RÉSOUDRE PAR LES LIONNES POUR SE QUALIFIER



Avec deux défaites en deux matchs et un goal average de -3 (1 but marqué), la situation des lionnes indomptables est plus que jamais critique. Les pouliches d'Alain Djeumfa ont une chance sur 4 de se retrouver en 8ème de finale à l'issue de la dernière journée de la phase de groupe. Mais pour cela, il faut d'abord s'imposer face à la Nouvelle Zélande pour espérer terminer parmi les 4 meilleurs troisièmes des 6 groupes. Compte tenu des données dans les autres groupes, une victoire du Cameroun jeudi pourrait être vaine. Voici les probabilités pour une éventuelle place en 8èmes de finale.

Par Marc CHOUAMO

De prime à bord, Gabrielle Aboudi Onguene et ses coéquipières doivent battre la Nouvelle Zélande avant d'avoir une projection sur la suite. Mais déjà avec les matchs de la troisième journée dans les groupe A et B (Nigeria vs France, Rep. Corée vs Norvège et Chine vs Espagne, Afrique du Sud vs Allemagne), elles peuvent voir leur pourcentage de qualification qui est actuellement de 25%, grimper en flèche ou stagner selon les performances des prétendants à ces places de meilleur troisième.

Cas possible de qualification au second tour

1-En cas de victoire avec un but d'écart : Il faudra soit une défaite du Nigeria avec minimum 2 buts d'écart face à la France, soit un nul entre Argentine vs Ecosse, soit des défaites cumulées de la Chine et de l'Afrique du Sud

2-En cas de victoire avec deux buts d'écart : Il faudra soit une défaite du Nigeria, soit une défaite de la Chine, ou nul de l'Afrique du Sud dans le pire des cas une courte victoire avec 1 but d'écart.

3-En cas de victoire avec trois buts d'écart : Il faudra en priorité une défaite de la Chine. Dans le cas contraire, une défaite du Nigeria ou une contreperformance de l'Afrique du Sud.

Le groupe C est presque assuré d'avoir un meilleur 3ème en 8ème de finale. Le groupe F a des chances très réduites, sauf un miracle pourrait envoyer le vainqueur de Thaïlande – Chili au second tour.

Cameroun vs Nouvelle Zélande ce jeudi à 17H

INSOLITE

Quand Aboudi Onguene rend le mal par le pire

C'est une scène qui n'a pas forcément capté l'attention des téléspectateurs pendant le match Pays-Bas – Cameroun (3-1) du samedi 15 juin 2019, comptant pour la deuxième journée de la phase de poules de la Coupe du Monde France 2019 dans le groupe E. Mais elle n'en est pas moins dégoûtante. Cet épisode de la rencontre se passe sur la ligne de touche devant le banc de la sélection hollandaise. Gabrielle Aboudi Onguene se retrouve au milieu de deux joueuses hollandaises D. Van Lunter et D. Van de Donk, venues de désaltérer et recevoir quelques consignes de Sarina Wiegman, leur sélectionneur. Croyant qu'elle avait en face des personnes généreuses, l'attaquante camerounaise a voulu partager la bouteille d'eau de Van

Lunter quand celle-ci s'y est fermement opposée, malgré l'insistance de la buteuse camerounaise qui n'a pas manqué de lui rappeler qu'elles étaient en mondovision. Observant la scène depuis le banc de touche, une joueuse néerlandaise a cru pouvoir résoudre le problème en apportant une bouteille d'eau à Aboudi. Sauf que la lionne indomptable avait déjà les nerfs à fleur de peau. Après avoir récupéré la bouteille, elle a littéralement renvoyé le liquide sur le visage de sa bienfaitrice. Une attitude et une réaction qui questionnent! Le geste de la défenseure néerlandaise qui pour beaucoup frise le racisme fait couler beaucoup d'encre et de salive. Mais la réaction d'Aboudi Onguene n'est pas moins condamnable.



AFRIQUE



ABOUBAKAR VINCENT : « TOUT CE QUE JE PEUX VOUS SOUHAITER, C'EST DE FAIRE UNE BONNE COMPÉTITION »

Non retenu parmi les 23 de Seedorf pour la Coupe d'Afrique des Nations Egypte 2019, Aboubakar Vincent a quitté la tanière le 11 juin 2019, en compagnie de cinq autres joueurs (Moumi Ngamaleu, Jeandot Fuchs, Pierre Ramsès Akono, Steve Régis Mvoue et Simon Omossola). Le staff médical de la sélection camerounaise n'a pas donné un avis favorable pour la participation de l'attaquant du FC Porto, victime d'une rupture du ligament croisé du genou gauche il y a environ sept mois, à cette première CAN à 24 équipes. Mais avant de partir de la tanière, le héros de la finale de la CAN Gabon 2017, avec un but mémorable face à l'Égypte a laissé

un message d'encouragement à ses coéquipiers. « Je remercie le coach, le staff technique, le staff médical, tous ceux qui m'ont soutenu pendant ces moments difficiles. Aujourd'hui, j'aurais aimé être à vos côtés, être là où vous êtes en face, pour que nous fassions ensemble une bonne compétition. Mais la situation est là, j'ai une blessure. Tout ce que je peux vous souhaiter, c'est de faire une bonne compétition. Faites nous rêver. Je vais rester devant ma télé et me faire plaisir et si c'est possible, on se retrouvera à la CAN au pays. Je suis votre premier supporter. Eux aussi (les autres joueurs qui partent, NDLR), ils vont vous supporter et faites nous rêver. »

AFRIQUE



CAN 2019

Le programme des Lions légèrement modifié

Clarence Seedorf et ses poulains ne sont pas revenus à Yaoundé ce lundi 17 juin 2019 comme prévu dans leur programme initial.

Attendus à Yaoundé ce lundi 17 juin 2019 en fin de matinée, les Lions Indomptables ne sont plus arrivés comme prévu. Ils fouleront le sol de la capitale plutôt ce mardi 18 juin, selon le nouveau programme communiqué par la Fédération camerounaise de football. La raison de cette modification brusque du programme n'a pas été révélée. Finalement, Eric-Choupo Moting et ses coéquipiers ne passeront que deux jours au pays avant de mettre le cap sur Ismaïly. Une fois au Cameroun deux grands événements attendent Clarence Seedorf et ses poulains. La cérémonie de signature du contrat équipementier entre la marque française Le Coq Sportif et la Fédération Camerounaise de football et

la cérémonie d'adieu toutes prévues le 19 juin 2019. Le retour des Lions au pays marque la fin de deux semaines de stage successivement à Madrid en Espagne et à Doha au Qatar. Des stages ponctués par deux matches amicaux contre la Zambie (2-1) le 9 juin et contre le Mali (1-1) le 14 juin. Le stage a débuté avec 37 joueurs. Blessés, Tristan Dingome et Jean Charles Castelleto ont quitté le groupe avant le premier tamis qui a permis de mettre Petrus Boumal, Paul Georges Ntep, Edgar Salli, Jérôme Onguene, Jean-Pierre Nsame et Fabrice Olinga hors course. Une fois à Doha, Seedorf n'a pas tardé avant de rendre sa liste définitive avec un absent de poids à savoir : Vincent Aboubakar auteur du but victorieux des Lions à la CAN 2017, recalé pour cause de blessure. Nicolas Brice Moumi Ngamaleu, Steve Mvoue, Ramsès Akono, Simon Omossola et Jeandot Fuchs emmenés à Doha, n'iront également pas en Egypte.

AFRIQUE



ZAMBO ANGISSA

« L'ODEUR DU GOUDRON ME MANQUE »

Sélectionné dans la liste finale de Clarence Seedorf pour aller défendre le titre de champion d'Afrique du Cameroun en Egypte, Franck Zambo Anguissa s'apprête à basculer dans l'univers CAN. Avant cela, le milieu de Fulham FC plonge dans une nostalgie révélatrice au micro de notre confrère de France Football, Nabil Djellit.

Par Nabil Djellit



AFRIQUE

«Tout a commencé à Anguissa. Le nom de mon quartier à Yaoundé porte mon nom de famille. Au Cameroun, lorsque votre famille a eu un poids tribal important par le passé, il est fréquent qu'elle reste ensuite gravée comme le nom d'un lieu. C'est mon cas. Je suis le troisième d'une famille de cinq enfants, une famille très modeste, même si je n'ai jamais souffert de ma condition. On avait à manger tous les jours et si on tombait malade, on avait la chance d'avoir les hôpitaux publics pour nous soigner. On apprend à se satisfaire du minimum. La pauvreté, je l'ai vue, côtoyée, mais il y a toujours une belle solidarité qu'on retrouve sur tout le continent. La liberté de notre enfance, on la trouve dans les ruelles et dans le football. Comme 80% des joueurs africains, tout commence dans la rue. C'est notre centre de formation. On n'avait pas de ballon en cuir, on en confectionnait ou on récupérait des ballons de fortune qui s'envolaient au moindre coup de pied. Avant de devenir un Lion Indomptable, il faut apprendre à dompter ces ballons. Ce sont des moments magiques que je n'oublierai pas. Je me régale sur des pelouses en Europe, mais ce qui me manque, c'est l'odeur du goudron, du bitume, de la poussière qui s'élève à la moindre frappe. C'est une sensation très particulière.»

Alex Song et Yaya Touré, mes exemples...

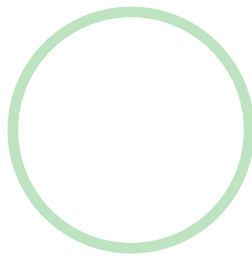
« J'ai commencé avec mes potes et mes oncles passionnés de ballon, Barnabé et Fédé. Ils disaient à mes parents: "Le fils a un truc!" Eux voulaient que je fasse des études de médecine. Gamin, je me suis fait une réputation lors des tournois de quartiers. Je jouais numéro10, on me surnommait Ronaldinho ou Robinho. En club, j'ai commencé assez tard à l'Olympique Yaoundé. Je n'ai jamais eu vraiment de club de cœur. Dans la capitale, c'est souvent le Canon ou le Tonnerre. Mais comme beaucoup d'Africains, on est tous branchés Liga et accros au Clasico. On est

Barça ou Real, je suis un des rares à être les deux. Le football africain, on le suit surtout à travers les stars qui évoluent en Europe. J'ai toujours adoré Alex Song et Yaya Touré, des exemples à mon poste ».

Le déclic

C'est en 2013 que ma vie a basculé lors du tournoi G8 talents. Maxime Nana, un célèbre agent, m'a détecté. Il m'a emmené au Coton Sport de Garoua. Là-bas, on m'appelait "le 6 propre", je prenais la balle devant ma défense, je dribblais. C'est aussi là-bas que je me suis endurci. À Garoua, dans le nord du pays, on jouait sous des températures de 35 à 40 degrés. Dès lors, je me suis dit que je pouvais tout affronter. Et puis je suis parti à Reims. Mon enfance s'est un peu terminée là. Je reviens souvent à Anguissa, où je reçois beaucoup de sollicitations. Quand j'étais à l'OM, je me suis rendu à Douala pour communier avec une association de supporters du club. Un très grand moment de convivialité. Et quand je rentre au pays, je fonce chez mes parents pour me régaler d'un okok (plat à base de feuilles, épinards, sucre, huile de palme). C'est meilleur que le caviar! Ça m'a donné de la force pour percer. Pour mon premier match à Yaoundé, il fallait que je sois à la hauteur. Au stade, j'ai vu mes parents avec les larmes aux yeux. Ça été ma plus grande émotion... »

L'émotion sera encore plus grande quand viendra le moment pour Zambo Anguissa de chanter l'hymne national pour son premier match de Coupe d'Afrique des Nations, comme l'ont connu avant lui ses illustres prédécesseurs au poste chez les lions indomptables, Emmanuel Kunde, Eugene Eukeke, Modeste Mbami, Alexandre Song....



APPLICATION

LION

INDOMPTABLE

Bientôt disponible
et indispensable



www.lionindomptable.com

